

au bonheur pour lui et pour les autres ? L'homme ne vit-il que de pain ou que de poésie ? Et la tête qui se courbe sur des chiffres, de l'algèbre ou de la mécanique, ne se relève-t-elle jamais pour chanter et pour prier ; ne se redresse-t-elle jamais en s'épanouissant à un éclair de poésie ou d'amour ? — D'ailleurs, qui comprendra mieux l'esprit cosmopolite d'un cours de littérature étrangère, que la ville qui créa l'association pour la propagation de la foi, et qui enlace le monde dans les réseaux de sa charité ?

Fidèle à sa mission, M. Quinet ne vient point fédéraliser littérairement la province, ni proclamer la dictature intellectuelle de la capitale, ni exalter la littérature d'une nation aux dépens des littératures des autres nations. Le progrès des choses a fondu la diversité des provinces dans l'unité de la France, l'esprit de district dans l'esprit national ; partant, plus de littérature provinciale possible, mais seulement une littérature française. Mais la France elle-même, mais l'Allemagne, l'Angleterre et les autres royaumes ne sont que des provinces dans le vaste empire de l'humanité. Or, le même progrès qui effaça les lignes de démarcation entre les provinces, les efface chaque jour entre les royaumes. Les peuples, en se pénétrant par mille points, font de continuel échanges ; et de même que les génies de province se sont tous absorbés dans le génie national, de même les génies de nation tendent à se fondre dans le grand génie de l'humanité. C'est à ce centre de rayonnement que se placera le professeur pour examiner, apprécier et juger les choses. Il comparera les divers monuments de la pensée de chaque peuple : non pour savoir lequel l'emporte (les chefs-d'œuvre, comme les grandshommes, sont généralement tout ce qu'ils purent être selon les temps et les lieux où ils virent le jour) ; mais pour saisir et généraliser ce qu'ils offrent de caractères communs. Le naturaliste se demande-t-il qui l'emporte du cèdre du Liban ou de l'olivier de l'Attique ! Il les étudie, puis les classe d'après leurs analogies ou leurs différences.